



Peugeot Citroën

Coup d'envoi du chantier de l'usine

• **Le groupe marocain SGTM, chef de file des constructions et infrastructures**

• **Prochaine étape: L'usinage et les process industriels**

LANCEMENT des travaux de la première tranche des bâtiments de l'usine PSA à Kénitra, l'un des plus grands investissements français au Maroc avec l'usine de Renault déjà opérationnelle à Tanger. L'inauguration de ce méga-chantier est programmée aujourd'hui, jeudi 15 juin, à Atlantic Free Zone en présence de Carlos Tavares, président du directoire du groupe PSA, de Jean-Christophe Quémard, patron de la direction Moyen-Orient Afrique du constructeur français ainsi que Rémi Carbon, directeur général de Peugeot Citroën Automobiles Maroc (PCAM), qui est en charge de l'intégralité du projet industriel de PSA à Kénitra.

Côté marocain, le gouvernement sera représenté par Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, de l'Investissement et du Commerce. Par ailleurs, la filière de l'industrie automobile sera représentée par Hakim Abdelmoumen, président de l'Amica (Association marocaine pour l'industrie et le commerce automobile). Pour la symbolique, l'événement revêt un caractère hautement politique et économique puisqu'il coïncide avec la visite officielle du président de la République française, Emmanuel Macron. Il s'agit là de la première visite officielle de Macron dans un pays arabe et au Maghreb. Un message fort qui en dit long sur les relations stratégiques entre les deux pays.

Le site de production de Kénitra sera opérationnel mi-2019. PSA Kénitra produira des véhicules compacts sur sa plateforme CMP (Common Modular Platform). A terme, le constructeur compte produire 200.000 véhicules et 200.000 moteurs. L'usine devra créer 4.500 emplois directs et quelque 20.000 indirects. Le volume de l'approvisionnement à l'export (en composants et pièces automobiles) de la future usine est estimé à 1 milliard d'euros par an. Le site compte également une filière Recherche & Développement, employant quelque 1.500 ingénieurs et techniciens spécialisés. Mieux encore, le constructeur démarre avec un taux d'intégration locale de l'ordre de 65% pour arriver à terme à 80%. Ce taux élevé d'intégration se traduira par des achats et un sourcing local de 1 milliard d'euros.

Pour la 1^{re} phase de construction, tout avance conformément au planning initial. Peugeot Citroën Automobiles Maroc a

déjà sélectionné, fin 2016, le chef de file des constructions. C'est le groupe marocain SGTM qui assure la partie liée aux

perficie de 12 ha et devra nécessiter un investissement de plus de 2 milliards de DH (190 millions d'euros).

Repères

- **19 juin 2015:** Signature de l'accord industriel entre l'Etat marocain et le groupe industriel français PSA
- Un investissement global de **557 millions d'euros** (environ 5,6 milliards de DH)
- Production: Un volume global de **200.000 véhicules** et autant de moteurs
- Intégration locale: **60% au démarrage, 80% à terme**
- Emplois: **4.500 directs et 20.000 indirects**
- Achats et un sourcing local: Un marché de **1 milliard d'euros**
- Démarrage de l'usine: **Début 2019** □

bâtiments. Concrètement, pour le périmètre du chantier de construction à Kénitra, PSA a retenu une stratégie qui repose sur l'option de lot unique ou encore le tout corps d'état. Autrement dit, il a été décidé de confier à une seule et unique entreprise la réalisation de l'ensemble de l'usine. Le contrat passé avec la SGTM intègre tous les aspects liés à la construction et aux infrastructures. Bien évidemment, le périmètre de la SGTM n'intègre pas la partie technique liée à l'usinage, les machines et les process industriels. Sur la partie process, le donneur d'ordre (PSA) compte passer des appels d'offres pour chaque atelier et chacune des étapes de l'usine. Sur le volet de l'emboutissage, il s'agit d'installer une ligne de presse. PSA avait lancé un appel d'offres et travaille déjà avec un fournisseur italien. Pour la partie peinture, c'est un fournisseur allemand qui a finalement été retenu. C'est ce même fournisseur qui devra livrer l'atelier. Côté assemblage des moteurs, PSA a opté pour un fournisseur chinois. Prochaines étapes, le ferrage et montage dont les consultations sont en cours.

Intégration en profondeur

Pour l'heure, 5 gros fournisseurs ont réservé plus de 50% de la superficie globale du parc industriel, juste en face de l'usine. C'est d'ailleurs dans cette zone là que sera implanté le site de production de vitrage. Une joint venture entre le groupe marocain Induver et le Japonais Asahi. L'usine marocaine de vitres disposera d'une capacité permettant de fournir environ 1,1 million de corsets par an (répartis entre pare-brise, vitres latérales et lunettes arrière). Le site sera opérationnel en 2019, soit en même temps que le lancement de l'usine de Peugeot-Citroën. Dès le démarrage, l'unité de production devra employer 600 personnes. La JV ACG-Induver s'étend sur une su-

de la connectivité et surtout de la main-d'oeuvre qualifiée. Après, en fonction des activités, il y a des exigences en termes de technicité, de logistique, de ressources...

Grosso modo, les pièces qui ne sont pas encore disponibles au Maroc sont celles qui exigent des investissements lourds et une forte technicité. Du coup, les fournisseurs attirés de PSA ont besoin d'avoir suffisamment de visibilité sur les volumes pour prendre des décisions d'implantation au Maroc. De plus, de gros challenges persistent pour attirer de nouveaux constructeurs. Des efforts devront être entrepris pour monter en compétences, la formation des ressources humaines qualifiées, le démarchage auprès des fournisseurs étrangers... L'enjeu pour le Maroc réside également dans l'intégration en profondeur, ainsi que des maillons importants de la chaîne industrielle tels que l'automatisme, le pneumatique, l'acier, les jantes, la mécanique... □

Amin RBOUB